

# QUELLE STRATÉGIE D'APPORTS AZOTÉS adopter en 2016 sur blé tendre ?



Jean-Paul Bordes : « Il faut au moins 15 mm de pluie cumulée dans les 15 jours suivant l'apport d'engrais pour que l'absorption de l'azote soit satisfaisante ».

**Un rendement national record et un taux de protéines moyen stabilisé autour de 11 %, mais trop faible pour certains lots, caractérisent la récolte 2015. Les dates d'apport des engrais azotés, ainsi que le climat exceptionnellement sec après floraison, peuvent expliquer cette variabilité. Jean-Paul Bordes, directeur R&D d'ARVALIS, met en avant l'importance des outils de pilotage.**

## **Perspectives Agricoles : Comment expliquer les taux de protéines parfois décevants en 2015 ?**

**Jean-Paul Bordes :** Les taux de protéines ont été affectés dans de nombreuses régions par l'effet de dilution dans le grain, du fait de rendements exceptionnellement hauts. Il faut au moins 15 mm de pluie cumulée dans les 15 jours suivant l'apport d'engrais pour que l'absorption de l'azote soit satisfaisante. Ces conditions n'ont été rencontrées qu'à trois périodes : fin février, fin mars et fin avril ; en dehors de ces créneaux, la valorisation des apports d'azote était compromise. De plus, un stress hydrique de fin de cycle, très intense, a limité, dans les sols à faible réserve, l'absorption tardive d'azote dont le transfert vers le grain est en général efficace. Ce stress hydrique s'est accompagné, dans certains cas, d'un défaut de fourniture d'azote par minéralisation dans le sol. *A contrario*, des parcelles ayant bénéficié de conditions climatiques favorables ou d'un ajustement de

la dose d'azote en cours de montaison ont obtenu des teneurs en protéines correctes.

## **P. A. : Les outils de pilotage n'ont-ils pas joué leur rôle ?**

**J-P. B. :** Le pilotage de la fertilisation azotée connaît un succès sans précédent, avec pour la première fois en 2015, plus d'1,2 million d'hectares couverts, principalement en blé tendre. En parallèle, lors de cette dernière campagne, le défaut d'absorption d'azote ne s'est pas manifesté avant la floraison mais en post-floraison, scénario très rare et imprévisible. Toutes les années sont particulières mais, huit fois sur dix, la période de fin avril à début mai offre le plus de conditions favorables à l'absorption des apports azotés. Il est donc logique, et très souvent payant, de peser sur le rendement et la teneur en protéines avec un ou deux apports tardifs. Le pilotage de la fertilisation, avec des outils comme Farmstar, JUBIL ou encore Yara N-Tester, reste le meilleur moyen de calibrer et de positionner le troisième apport d'azote.

## **P. A. : Comment raisonner les apports en 2016 ?**

**J-P. B. :** Les outils de pilotage de la fertilisation azotée sont les seuls leviers pour ajuster, en cours de campagne, le niveau des apports d'engrais. Il convient toutefois de respecter certaines règles pour placer ces outils dans les meilleures conditions de fonctionnement : un premier apport faible ne dépassant pas 40-50 kg N/ha, la mise en réserve de 40 kg N/ha au deuxième apport et un complément, pas trop tôt, avant épiaison. La diversification de l'offre Farmstar avec des images prises par drones enrichira dès 2016 les possibilités de pilotage. Dans les prochaines années de nouveaux outils de calcul de la fertilisation seront diffusés avec une meilleure prise en compte de la disponibilité de l'azote en fonction du climat, tels que « FERTIWEB dynamic ». Une plateforme d'expertise agro-météo, intégrant les données météo des jours suivant l'apport, complètera le dispositif. D'autre part, des travaux de recherche sont conduits par ARVALIS pour évaluer le besoin du blé tendre en fonction d'un double objectif de rendement et de protéines. L'institut travaille également à l'identification des traits génétiques en vue de sélectionner des variétés potentiellement plus riches en protéines.

Propos recueillis par Benoît Moureaux  
b.moureaux@perspectives-agricoles.com